

CIRCULATION DANS NOS VILLES

METTONS LA «FLUIDITÉ» À L'ORDRE DU JOUR

TEXTE ET PHOTO : NADINE FILION

On exige des constructeurs qu'ils conçoivent des véhicules plus frugaux en carburant; l'on veut que les automobilistes achètent « petit » ou qu'ils empruntent les transports en commun. Afin de « sauver » l'environnement, l'on demande à tout le monde de faire sa part, côté transport. Mais bang! Tout ce beau monde, on le jette en pâture dans une circulation québécoise qui est tout, sauf fluide. Allo, le développement durable...

Pensez à vos derniers trajets en milieu urbain, pas uniquement à Montréal ou à Québec, mais aussi à Sherbrooke, Trois-Rivières, Saint-Jérôme, Gatineau, Saguenay, Rimouski, etc.

Songez à cette interdiction de virer à droite sur un feu rouge qui vous a incité à vous demander: «Mais pourquoi il n'est pas permis, celui-là?»

Réfléchissez à ces huit intersections successives contrôlées par un feu de circulation... qui virait toujours au rouge à votre approche.

Souvenez-vous de cet arrêt incongru qui vous a obligé à immobiliser votre véhicule alors qu'il n'y avait pas de rue transversale, ce qui est d'ailleurs tout à fait illégal, selon le ministère des Transports du Québec (MTQ).

COMBIEN ÉPARGNERIONS-NOUS?

Arrêts inutiles, feux non synchronisés, entraves à la circulation... Voilà qui n'améliore pas la consommation et la facture en carburant (pas plus que de faire baisser le niveau de stress, mais ça, c'est une autre histoire).

Cela nous amène à poser plusieurs questions:

Combien épargnerions-nous en essence si, dans tout le Québec, les feux de circulation étaient systématiquement synchronisés, comme pour le chemin Rockland à Montréal?

Combien économiserions-nous si les arrêts pour laisser passer les voiturettes de golf, ou les feux rouges permettant aux vélos de traverser n'étaient en fonction que l'été et durant le jour? Jamais l'hiver par -15 degrés, de surcroît la nuit?

Combien épargnerions-nous si davantage de virages à droite sur feu rouge permettaient aux véhicules de reprendre (en sécurité) du mouvement? Doit-on vraiment rappeler qu'un moteur qui tourne au ralenti, mais ne va nulle part n'est que gaspillage?

Combien, pensez-vous? Nul ne semble le savoir. Le MTQ soutient que c'est minime: «À peine quelques dixièmes de litre d'essence.» À l'opposé, l'organisme Pollution Probe avance que l'économie pourrait aller jusqu'à 15%, «sensiblement comme pour les véhicules hybrides qui roulent en ville».



Qui a raison? La logique de l'écoconduite (qui passe par la réduction des occasions de freinage et de ralentissement, rappelle CAA-Québec) veut que l'économie se situe entre ces deux extrêmes.

MAIS... PAS DE POLICE DE LA SIGNALISATION

Il est vrai qu'à l'heure où la congestion est monstre sur nos autoroutes et où nos ponts tombent en décrépitude, le MTQ a d'autres chats bien plus pressants à fouetter que de «fluidiser» la circulation dans les villes. D'ailleurs, dit le MTQ, ce n'est pas son rôle. Son rôle, c'est d'établir des normes qui, ensuite, doivent être respectées par les villes.

Le rôle des villes? Respecter ces normes.

Dit comme ça, cela semble simple, mais ça ne l'est pas. Pas quand on a affaire à une toile de circulation qui étend ses ramifications d'un bout à l'autre d'un territoire et où l'implantation d'un feu ici peut avoir des répercussions sur l'autre feu là-bas. Débit de la circulation, priorités, sécurité, impact sur les autres avenues, manœuvres permises ou pas... «C'est complexe», admet Michel Masse, spécialiste en signalisation routière du MTQ.

Devant une telle complexité, le MTQ doit bien fournir des experts ou des logiciels, bref de l'aide aux agglomérations, de par la loi, responsables d'organiser leur circulation, non?

Non. Il revient aux municipalités d'embaucher des gurus en circulation, si elles en ont les moyens, bien sûr. Si elles n'en font rien et qu'elles transgressent les règles, par ignorance ou par tentative non avouée de rendre la vie difficile aux automobilistes, eh bien, personne ne vient leur taper sur les doigts.

Il n'existe pas de mécanisme de surveillance, reconnaît d'ailleurs le MTQ. Rien, aucune police de la signalisation pour ralentir ceux qui nuisent à la fluidité et, par conséquent, à l'efficacité énergétique. Rien, sauf si... les automobilistes se plaignent. S'ils dénoncent.

DÉNONCEZ... AUPRÈS DE NOUS!

Alors, automobilistes, dénoncez.

Dénoncez haut et fort, en mots et en photos.

Dénoncez à même notre site Facebook

(<https://www.facebook.com/#!/guideauto>) ces aberrations de signalisation qui parsèment vos parcours et vous font fulminer jour après jour.

Soyez nombreux à dénoncer, de partout au Québec.

Vos témoignages ne dormiront pas sur nos tablettes. Nous les regrouperons dans notre vaste dossier en préparation pour Le Guide de l'auto édition Magazine l'automne prochain. Et nous frapperons un grand coup dans une province qui, après tout, se targue d'avoir créé dans les années 20 la signalisation par symbolique telle qu'on la connaît aujourd'hui de par le monde. ●